

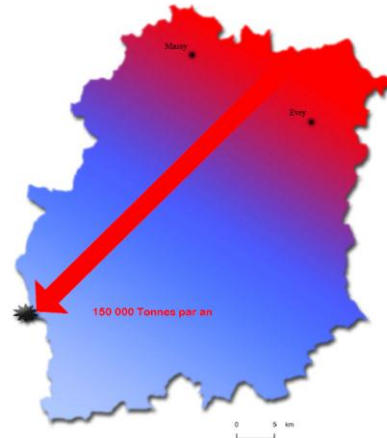
### *Un emplacement mal choisi et mal desservi*

SITA est très imprécis sur la zone de provenance des déchets

### *Déchets en provenance de l'Essonne*

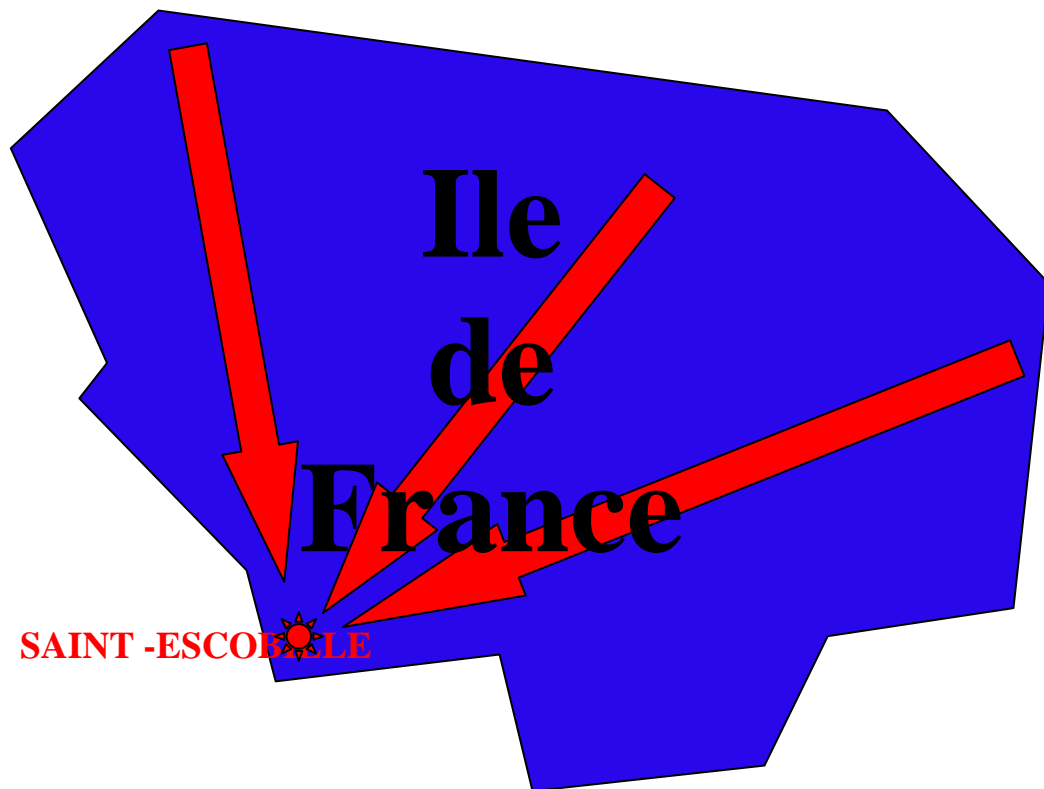
Les ordures ne pourraient provenir que du nord du département là où se situent les zones denses en emploi et en population du département.

**Le trajet serait au minimum de 60 km**



### *Déchets en provenance de l'Île de France*

Il est évident, à la lecture d'une simple carte, que l'emplacement n'a pas été choisi pour minimiser les transports.



## *Mode de transports*

.....En particulier, vous étudierez le recours accru à des solutions de transports de déchets utilisant des modes moins polluants (rail, voie navigable), qui ne représentent que 3 % des flux - importants - de déchets transportés chaque année. Ces flux représentent environ 515 millions de tonnes, soit 35 % des marchandises transportées. Le Fonds de modernisation de la gestion des déchets (FMGD) et l'ADEME peuvent soutenir des initiatives de collectivités locales ou d'entreprises dans le développement de ces modes de transport moins polluant....

Lien à ajouter : [http://www.ineris.fr/aida/?q=consult\\_doc/consultation/2.250.190.28.8.3405](http://www.ineris.fr/aida/?q=consult_doc/consultation/2.250.190.28.8.3405)

Contrairement aux préconisations, les ordures arriveront à Saint-Escobille par

**CAMIONS**

## Le trajet des déchets

L'emplacement choisi imposerait aux déchets, même s'ils ne provenaient que de l'Essonne, à parcourir, pendant les dix ans d'exploitation du site

**15 624 000 km**

Soit plus de

**40 fois la distance Terre-Lune**

## Trajets empruntés

- Autoroute A 10 ???

Sur les dix ans, si les camions empruntaient l'autoroute A 10, le surcoût de transport serait, au tarif actuel,

de plus **1 600 000€**

Aucun engagement n'ayant été pris dans ce sens, les camions emprunteraient la N20, la N 191, la D 838

Pendant les heures d'ouverture du CET

**Augmentation du trafic camions de**

**143% sur la N 191**

**93% sur la D 838**

Ces résultats sont calculés à partir des chiffres fournis par SITA, et du trafic sur les routes citées.

Les routes empruntées ne sont pas des axes majeurs, elles sont dangereuses.

La 838 est une route départementale dangereuse et bordée d'arbres comme l'indique le sous préfet lors de l'installation du radar situé sur le trajet que SITA voudrait faire emprunter à ses camions ( + 93% d'augmentation des camions sur ce tronçon routier )

**SAINT-ESCOBILLE**

Dans la nuit de samedi à dimanche, le radar récemment installé sur la RD 838 a été vandalisé. Un second devrait lui succéder bientôt.



La RD 838 entre Authon-la-Plaine et Angerville a fait l'objet d'analyses d'accidentologie, révélant un nombre important de collisions en raison d'excès de vitesse.

## Un radar peut en cacher un autre

Das d'excès de vitesse à déplorer aux abords du nouveau radar de la RD 838 entre Saint-Escobille et Authon-la-Plaine mais un excès de violence à l'encontre du traqueur d'infractions... Dans la nuit de samedi à dimanche, des individus ont tagué le radar, brisé ses écrans et ont laissé l'appareil hors d'état de fonctionnement. Ce radar, installé début juin, n'avait pas encore eu l'occasion de dénoncer les automobilistes trop pressés, son "baptême" d'infraction devant avoir lieu dans les jours à venir. Qu'à cela ne tienne, la Préfecture assure qu'un second radar viendra prochainement remplacer son prédécesseur saccagé. « Le radar n'était pas placé à cet endroit de façon aléatoire. Les radars sont un investissement coûteux et on ne les installe pas au hasard, précise Jean-François Raffy, directeur de cabinet du préfet. Des études d'accidentologie avaient été menées avant l'installation et il s'avère que cette route a un taux important d'accidents. C'est une ligne droite, donc les excès de vitesse sont nombreux. » Les branchements sont restés intacts et le socle de béton n'attend plus que l'entreprise de fabrication pour accueillir le nouvel appareil. « L'installation de radars dans le département a contribué à la prise de conscience des automobilistes. Bien sûr, les fous de vitesse n'en voient pas l'utilité... jusqu'à ce qu'un membre de leur famille soit renversé par un chauffard », poursuit Jean-François Raffy. Les statistiques sont pourtant formelles, les chiffres du nombre de tués sur les routes a considérablement baissé ces dernières années.

**En +**

**Des chiffres en baisse sur le département...**

Si le 1<sup>er</sup> semestre 2007 a vu une légère hausse du nombre de tués sur les routes (20), il ne détrône pas le 1<sup>er</sup> semestre 2006 (16). En 2005, 34 personnes ont trouvé la mort sur les routes de l'Essonne, 27 en 2004, 26 en 2003 et 33 en 2002. Cette tendance à la baisse a été également constatée sur le nombre d'accidents et de blessés.

**Morgann Houriez**

Le Républicain du 5 juillet 2007

La carte des accidents routiers mortels pointe aussi cette route : 16 personnes sont décédées au volant de leur voiture dans l'Essonne depuis le début de l'année ; dont 2 sur la route qu'emprunteraient les camions de SITA. ( voir carte en annexe).

**1/4 des morts en voitures, cette année sur le 91**

Remarque : je ne suis pas sûre que les familles des victimes apprécieraient cette statistique, il n'est pas forcément utile de l'indiquer sur le site





## Impact sur les transports scolaires

Les élèves du Sud-Essonne, de la maternelle au lycée, se rendent dans leurs établissements scolaires en empruntant les cars

- Les maternelles et les primaires empruntent, dans le cadre du regroupement pédagogique, les trajets indiqués en rouge sur cette carte 4 fois par jour. Les camions SITA (+ 93% du trafic camions) circulerait sur la partie indiquée en noire, ce qui augmenterait notablement les risques d'accidents.



- Les lycéens et collégiens empruntent les lignes régulières pour rejoindre leurs établissements scolaires. Plus d'une trentaine de cars par jour côtoieraient les camions SITA .

Le transport est responsable d'une part importante des rejets de gaz à effets de serre.  
Si les déchets ne provenaient que de l'Essonne (hypothèse la plus favorable écologiquement)

**12 500 000 tonnes de CO<sub>2</sub> produits  
par les camions de SITA en 10 ans**